

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 16 (1914)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Kapitel:** Cours universitaires.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

avoir compris et être cependant incapable de montrer qu'il a compris. Celui qui se contente d'apprendre par cœur un certain nombre de faits peut paraître à l'examen sous un jour plus favorable que celui qui possède de sérieuses connaissances pratiques. Par conséquent, il ne faut pas attacher trop d'importance aux résultats des examens. On modifiera plutôt ceux-ci de façon à les adapter autant que possible au nouvel état de chose. Cette modification présentera sans doute de grandes difficultés, peut-être même insurmontables; mais en tous cas il serait regrettable de transformer un excellent système d'enseignement uniquement parce qu'il ne s'adapte pas au système d'examens en vigueur.

Les nouvelles méthodes pratiques présentent encore un sérieux avantage, elles permettent d'établir une corrélation plus étroite entre les maîtres de mathématiques et ceux de sciences (spécialement de physique). Dans plusieurs écoles, cette coopération des maîtres a été organisée d'une façon systématique, d'autres suivront sans doute le pas; en outre, les séances simultanées de la « Mathematical Association » et de l'« Association of Science Masters » activeront encore le mouvement.

Somme toute, les procédés pratiques introduits dans l'enseignement des mathématiques semblent bien avoir fait leurs preuves, ils se sont montrés jusqu'à présent sous leur côté favorable et les maîtres eux-mêmes en retirent une certaine stimulation pour leur enseignement.

Après l'introduction du professeur H. H. Turner que nous venons de résumer ci-dessus, le rapport nous expose d'une façon plus détaillée l'enseignement des mathématiques pratiques dans différentes écoles (Clifton College, Harrow School, Oundle School, Winchester College). Nous y renvoyons le lecteur qui désirerait obtenir de plus amples renseignements sur cette question, car nous devons nous borner, faute de place, aux indications générales qui précèdent,

J.-P. DUMUR (Genève).

### Cours universitaires.

**Paris. Faculté des Sciences.** — Cours de Mathématiques du 2<sup>e</sup> semestre 1913-1914. (Ouverture : 2 mars 1914). — Mécanique analytique et mécanique céleste. — P. APPELL : Figures d'équilibre des masses fluides en rotation. Application à la forme des corps célestes (2 h.). — Analyse supérieure et algèbre supérieure. — E. PICARD : Intégrales multiples et en particulier leurs applications à la théorie des fonctions analytiques de plusieurs variables (2 h.). — Calcul différentiel et Calcul intégral. — E. GOURSAT : Equations différentielles et Equations aux dérivées partielles (2 h.). — Mécanique rationnelle. Cl. GUICHARD (2 h.). — Mathématiques générales. M. VESSIOT, chargé du cours (2 h.). — Astronomie. ANDOYER (2 h.); travaux pratiques (2 h.). — Physique mathématique et Calcul des probabilités. BOUSSINESQ : Ecoulements tumultueux et tourbillonnants des cours d'eau (2 h.). — Mécanique physique et expérimentale. — G. KÆNIGS : Moteurs thermiques et visites d'usines (2 h.).

*Cours annexe.* — Théorie des nombres. CAHEN : Du « Grand Théorème » de Fermat (2 h.).

*Conférences.* — LEBESGUE : Conférences sur le Calcul intégral et ses appli-

cations géométriques (2 h.). — DRACH : Conférence de Mécanique rationnelle (2 h.). — VESSIOT : Travaux pratiques de Mathématiques générales (1 h.). — MONTEL : Conférences de Mathématiques générales (2 h.). — ANDOYER : Conférences d'Astronomie (1 h.). — SERVANT : Conférences de Mécanique physique ; Les éléments de la statique graphique (1 h.).

*Enseignements et exercices pratiques réservés aux élèves de l'École normale supérieure, par les professeurs E. BOREL, CARTAN, VESSIOT, LEBESGUE et DRACH.*

*Collège de France (suite).* — M. GEVREY, chargé du cours de la *fondation Peccot*, « Les équations aux dérivées partielles du type parabolique. Problèmes aux limites et nature des solutions » (2 h.). (Dès le 28 février).

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

**Annuaire du Bureau des Longitudes pour l'année 1914.** — 1 vol. in-16 de 700 pages avec figures, 1 fr. 50 ; Gauthier-Villars, Paris.

Ce Recueil a été, cette année, entièrement remis à jour, en ce qui concerne les Tableaux relatifs à la Physique et à la Chimie.

Cet ouvrage ne se trouvera pas seulement sur la table du technicien, du physicien, du mathématicien ; chacun voudra le consulter pour avoir sous les yeux la liste des constantes usuelles, et aussi pour lire les intéressantes Notices de cette année : celle de M. BIGOURDAN, Le jour et ses divisions : Les fuseaux horaires et la Conférence internationale de l'heure, et de M. P. HART, De la déformation des images par les lunettes.

**E. BOREL. — Introduction géométrique à quelques théories physiques.** — 1 vol. gr. in-8° de VII-140 pages et 3 figures, 5 fr. ; Gauthier-Villars, Paris, 1914.

On peut, je crois, prédire un grand succès à cet ouvrage qui, à beaucoup de mérites divers, joint celui de la brièveté. On sait l'intérêt et même le grand étonnement soulevé par la physique moderne, avec ses vitesses ayant pour limite la vitesse de la lumière, puis par l'interprétation de la chose à l'aide de la géométrie non-euclidienne<sup>1</sup>. Or M. Borel vient de nous la présenter avec une simplicité et une élégance incomparables, en introduisant d'abord la géométrie hyperbolique où les points à l'infini sur les axes réels remplacent les points cycliques de la géométrie ordinaire. Les deux géométries sont ensuite généralisées dans l'hyperespace qui, dans le cas d'un très grand nombre de dimensions, illustre facilement les fonctions d'un grand nombre de variables. Il est alors aisé de passer aux considérations de mécanique statistique qui ont été particulièrement travaillées par l'auteur depuis quelques années et aussi à certaines questions relevant du Calcul des probabilités. Bien des personnes ont été séduites, de loin, par toutes ces captivantes théories, mais craignaient de ne pouvoir se mettre réellement au

---

<sup>1</sup> L'Enseignement mathématique vient précisément de publier, à ce sujet, un excellent article de M. L. Rougier (ce tome, p. 5).